

# Bulletin Comaguer 555

29 Mars 2024

\*\*\*

## Volodymyr est partout

Elevé dans la langue russe Vladimir Zelenski n'a «ukrainisé» que tardivement son prénom en Volodymyr ce qui lui a permis de se présenter en 2019 au poste de Président de l'Ukraine qu'il occupe toujours et pour une durée indéterminée puisqu'il a décidé que toutes les élections étaient désormais suspendues dans son pays.

Parlant bien sa langue russe maternelle il s'est mis à l'ukrainien quand il a postulé au poste de président de la République ukrainienne dans des auditions organisées par Victoria « Tina » Nuland chargée des castings impériaux pour les séries du Département d'Etat produites sous le label « New Barbarians ». Son passé de bateleur lui a ouvert les portes d'un nouveau rôle. Vêtu en permanence d'un teeshirt et d'un pantalon kaki il est dans ce battle-dress minimaliste reçu dans tout l'occident impérialiste tant par les parlements que par les chefs d'état . Comprendons-les, s'il sent la sueur et la poudre c'est qu'il n'a pas eu le temps de se changer, il sort à peine d'un bunker d'où il repousse jour après jour la horde eurasiennne et le protocole fait volontiers une entorse pour ce très sobre héros quittant un instant le champ de bataille . Les textes qu'il défend devant ces illustres auditoires sont à la mesure de la frugalité de son si simple appareil.

Contractuellement il lui est demandé d'être toujours prêt à lever le doigt de la gâchette et à sauter dans un avion pour aller dire en personne aux grands de ce monde qu'il va sous peu couper la tête à l'hydre moscovite pour peu que lui soit encore fournie une petite aide pour acheter des munitions.

Il rentre à Kiev sous les bravos et les encouragements de ceux qui l'ont reçu lesquels lorsqu'il a tourné les talons se disent par devers eux : «Ah le brave garçon ! Quel fier service il nous rend et comme il sait bien parler à son peuple pour défendre nos intérêts ! » Cette peine méritera bien salaire.

Depuis 2022 Volodymyr se passionne pour l'Afrique. Il n'attend des gouvernements de ce continent ni subventions ni chars d'assaut qui lui viennent des pays riches mais qu'ils prêtent une oreille bienveillante à ce qu'il leur susurre à l'oreille « Méfiez-vous du loup garou du Kremlin et de ses Walkyries »

C'est ainsi qu'après un vote très inquiétant des 54 pays d'Afrique membres de l'ONU dont la majorité a refusé à l'Assemblée générale de Février 2023 de condamner l'action de la Russie dans les provinces russophones de l'Est de l'Ukraine maltraitées par le

gouvernement de Volodymyr, « Tina » lui a dit de faire tourner un vent africain décidément trop favorable à la Russie.

Ce nouvel épisode de la série « Volodymyr terrasse l'ours » a été promptement mis en scène. Il a rencontré les dirigeants égyptien et soudanais à l'occasion d'un sommet de la Ligue arabe puis après avoir fait porter dans de nombreux pays du continent les cartons d'invitation par son fidèle Dimitri Kuleba qui, pour être plus couleur de muraille dans les chancelleries garde costume et cravate, il a organisé le 19 Juin 2023 à Kiev un sommet Ukraine Afrique auquel ont participé 7 pays africains (sur 54, un début !) à savoir : Afrique du Sud, Comores, Congo Brazzaville, Egypte, Ouganda et Zambie . Avec son invitation Kuleba était porteur d'une mignardise : l'ouverture d'une ambassade d'Ukraine là où il n'y en avait pas encore et mettant chacun en appétit pour des livraisons à venir de blé labellisé « made in Ukraine », label destiné à masquer le fait que le blé produit sur les merveilleuses terres noires ukrainiennes l'est de plus en plus par des capitalistes étrangers à qui ces terres ont été vendues par l'équipe de Volodymyr. Que les dirigeants africains se rassurent, le blé russe sans OGM produit sur les mêmes terres est abondant et la Russie, premier exportateur mondial, sait aussi faire des dons.

Ce « pivot » ukrainien vers l'Afrique a été confirmé ces dernières semaines lorsque le Wall Street Journal a fait connaître que depuis des mois l'armée ukrainienne, décidément exubérante, apportait son soutien militaire à l'un des deux camps militaires qui s'affrontent pour le pouvoir au Soudan et précisément celui des rebelles des FSR. Ce qui était en jeu n'était pas l'ouverture d'une ambassade à Khartoum mais de faire durer en maintenant l'équilibre entre les deux camps, quel qu'en soit le coût humain qui est d'ores et déjà après un an de combat extrêmement élevé, un affrontement qui, c'était la volonté de « Tina » Nuland qui pilotait l'opération de bloquer le projet de la Russie d'ouvrir une base militaire à Port Soudan sur la Mer Rouge, projet qui avait la faveur du général Al Burhane dirigeant du gouvernement militaire provisoire, voire faire éclater encore une fois ce grand pays décidément rétif en deux morceaux comme cela s'était fait avec la séparation du Sud Soudan en retentant une tentative de sécession du Darfour déjà expérimentée (sans succès).

Car pour terrasser l'ours il faut l'attaquer sur ses terres mais aussi empêcher qu'il ait trop d'amis, de soutien politique et d'influence en Afrique. À défaut d'être l'intérêt du peuple ukrainien à qui la parole publique a été retirée, c'est au moins celui de Washington. D'ailleurs quand Volodymyr est absent de Kiev, la machine militaire ukrainienne ne s'arrête pas, la double commande fonctionne depuis le Pentagone.

Pour encore démontrer que Volodymyr est un simple instrument aux mains des Etats-Unis dans leur tentative frénétique de ralentir l'émergence du monde multipolaire il est intéressant d'ajouter à ce qui précède la participation de Volodymyr à la cérémonie d'investiture du nouveau président argentin extrémiste anti-social exalté qui, aux yeux de Biden, a l'immense mérite d'avoir refusé d'associer son pays aux BRICS.

Où il est à nouveau démontré que les Etats-Unis savent détecter, recruter, porter au pouvoir et manipuler à leur seul avantage les dirigeants les plus réactionnaires de la

planète : Syngman Rhee, Soekarno, Cinq généraux brésiliens dictateurs successifs, Pinochet, Bordaberry, Videla, Mobutu, Marcos, Saakashvili... Volodymyr et Milei sont leurs dernières créatures .

Vu ainsi dans sa permanence et sa globalité le projet étasunien est un projet barbare.